

Frédéric Colançon

typographe et taille-doucier
(atelier du Livre, Imprimerie
nationale, Ivry-sur-Seine, 94).



“Un cri d’alarme pour la typographie et l’Atelier du Livre”

Gravure des poinçons, fonte des caractères, composition latine et orientale, impression, typographique, taille-douce, lithographie, phototypie, reliure... Si l’atelier du Livre d’art et de l’Estampe peut offrir une chaîne graphique complète, des poinçons jusqu’à la papeterie, c’est aussi parce qu’il réunit les personnes qui détiennent les savoir-faire correspondants. Nous sommes dix-huit... Dix-huit spécialistes. Nous ne souhaitons pas perpétuer 500 ans d’histoire culturelle à la manière d’un conservatoire. Au-delà des mutations technologiques et des procédés industriels qui ont évolué vers les métiers d’art, il faut que nous puissions maintenir une vraie dimension professionnelle. Notre atelier est comme un puzzle. Chaque pièce a son rôle. Il serait donc préjudiciable de vendre par appartement : la bibliothèque d’un côté, la collection des poinçons qui est inscrite au Patrimoine de l’humanité de l’autre, et l’atelier de production imprimée, à part. Cela n’a de sens que si tout est gardé ensemble. La collection des poinçons doit servir à réaliser des matrices. Avec ces matrices, on peut fondre des caractères et avec ces caractères, on imprime et on édite des livres. Pour chaque métier, des urgences sont sans doute à définir. Nous sommes les seuls en Europe à posséder un tel atelier complet et les seuls à pouvoir fondre du caractère de manière industrielle. La seule difficulté pour nous, vient du fait qu’« en ville » l’unité de mesure typographique est le point Didot, alors que notre atelier possède un point spécifique, dit « Imprimerie nationale ». Celui-ci implique un interlignage spécifique lors de la composition des pages au plomb mobile. Nous réalisons donc des ouvrages de bibliophilie en typo « IN ». Par contre, le dernier volume que nous avons imprimé en typo pour la collection La Salamandre (reprise en 2005 par Actes Sud), *Fragments de poésie* de Friedrich Hölderlin a été composé en Monotype. Nous sommes aussi les derniers en France à pérenniser le procédé de phototypie. Actuellement, nous formons quelqu’un à cette technique qui permet d’imprimer des photos sur papier non photographique et sans trame. Cette formation en cours dépend du ministère de la Culture. Elle est dispensée afin de pérenniser ce savoir-faire spécifique appelé à disparaître... tout comme notre atelier. Alors, si nous devons ne sauver qu’une chose, ce serait l’atelier dans son intégralité et sa diversité.